



54ème colloque  
**ASRDLF**

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference  
**ERSA-GR**



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

## **Comment expliquer les disparités de croissance d'emploi des aires urbaines françaises ? Une évaluation du rôle des fonctions métropolitaines, productives et du revenu des bases non productives**

**Mr Maurice CATIN**

LEAD, Université de Toulon Professeur

Faculté de Sciences Economiques et de Gestion Campus Porte d'Italie Avenue

Roger Decouvoux 83000 Toulon 83 France

catin@univ-tln.fr 0494489730

**Mr Christophe VAN HUFFEL**

LEAD, Université de Toulon MCF

Faculté de Sciences Economiques et de Gestion Campus Porte d'Italie Avenue

Roger Decouvoux 83000 Toulon 83 France

vanhuffel@univ-tln.fr 0663005655

### **Référence à la session / reference to the session**

S1

### **Résumé / Summary**

Toutes les études empiriques effectuées sur les vingt dernières années, aussi bien sur les régions américaines qu'européennes, mettent l'accent sur le rôle du capital humain comme moteur de la croissance des régions et à plus forte raison de la croissance des grandes métropoles. En suivant la littérature économique, un écart plus profond de développement s'observe depuis les années 2000 entre les plus grandes aires urbaines qui bénéficient d'une accumulation de capital humain et les autres territoires. Un creusement des inégalités sur le plan productif tend notamment à s'imposer entre les métropoles et les aires urbaines de plus faible taille, seulement freinées dans les plus grandes métropoles par de moindres économies d'agglomération lorsqu'elles sont obérées par des coûts de main-d'œuvre et de congestion croissants.

Qu'en est-il en France ? Observe-t-on et jusqu'à quel degré le même phénomène de concentration du capital humain et des activités de connaissance dans les métropoles depuis la fin des années 1990 ? La croissance des grandes aires urbaines est-elle liée à leur taille et à la masse critique des activités à fort capital humain qui y sont localisées, soutenant le jeu des économies d'agglomération, ou obéit-elle à des dynamiques spécifiques ? Ces questions ont été abordées récemment dans des études académiques et autres et dont les diagnostics et réponses font débat.

En utilisant la classification des emplois en 15 fonctions proposée par l'Insee en 2010, nous considérons que

l'emploi total non agricole peut être significativement regroupé en trois grandes fonctions : les fonctions métropolitaines, qui caractérisent la localisation du capital humain dans les aires urbaines, les fonctions présentes et les fonctions productives.

Nous vérifions dans une première partie l'inégal développement de l'emploi et la concentration croissante des fonctions métropolitaines au profit des grandes aires urbaines (plus de 200000 emplois) sur la période 1999-2013 par rapport aux aires urbaines de second rang (entre 50000 et 200000 emplois).

Dans une deuxième partie, nous proposons un modèle inspiré de l'approche de la base économique revisitée par Davezies (2008) et de la spécification des grands mécanismes constitutifs de la croissance régionale donnée dans Catin (1995). Le modèle permet de révéler les éléments moteurs de la croissance de l'emploi des aires urbaines et d'évaluer leurs effets. L'évolution de l'emploi peut notamment être attribuée à trois « blocs moteurs » ; les fonctions métropolitaines, les activités productives et les revenus des bases non productives :

- l'évolution de l'emploi dans les fonctions métropolitaines a évidemment un effet direct sur la croissance de l'emploi, mais a également un effet indirect par l'intermédiaire d'effets multiplicateurs – à travers les revenus distribués en salaires et profits à partir notamment des gains de productivité réalisés – sur l'emploi dans les fonctions présentes. Les fonctions métropolitaines s'entrecroisent aussi avec les activités productives à travers différentes relations de complémentarité industrie-services. Les cadres des fonctions métropolitaines forment le capital humain particulier qui peut être à l'origine de meilleures performances productives, de la diffusion d'externalités de connaissance et d'innovations.

- L'évolution des activités productives, largement exportatrices pour l'aire urbaine, outre un effet direct, agit également par ses effets multiplicateurs sur l'emploi dans les fonctions présentes.

- L'évolution du revenu issu des bases non productives (publique, résidentielle et sociale) occasionne aussi des dépenses locales et des effets multiplicateurs sur l'emploi dans les fonctions présentes.

L'intérêt du modèle est de saisir l'effet spécifique des fonctions métropolitaines par rapport aux deux autres blocs moteurs sur la croissance de l'emploi des aires urbaines, en tenant compte de leur taille, et de pouvoir les comparer.

Les résultats montrent que sur la période 1999-2013 l'emploi dans les fonctions métropolitaines est le principal moteur de la croissance de l'emploi dans les grandes aires urbaines, loin devant les bases non productives. La contribution des fonctions métropolitaines a été en moyenne de 71 % par rapport à celle des revenus des bases non productives dépensés localement qui a été de 29 %), et plus que compensant la chute des emplois dans les activités productives. A la différence, il apparaît que dans les aires urbaines de second rang la contribution moyenne à la croissance de l'emploi est due autant aux revenus des bases non productives qu'à l'évolution des emplois dans les fonctions métropolitaines.

Les enseignements du modèle confirment le rôle d'autant plus important des emplois dans les fonctions métropolitaines dans la dynamique économique des grandes aires urbaines et leur rôle dans le creusement des inégalités en la matière entre les grandes aires urbaines et les aires urbaines de rang inférieur.

L'article explore aussi le cas particulier de la région parisienne caractérisé par un effet relativement moindre des revenus des bases non productives et une croissance limitée des emplois dans les fonctions métropolitaines malgré leur surreprésentation massive.

Mots-clés : Croissance de l'emploi ; Inégalités de développement régional ; Fonctions métropolitaines ; Aires urbaines françaises

## **Bibliographie / Bibliography**

AdCF, Groupe Caisse des Dépôts, 2016, Le profil de développement des agglomérations et métropoles françaises.

Andersson M., Klaesson J., Larsson J.P., 2014, "The sources of the urban wage premium by worker skills: Spatial sorting or agglomeration economies?", Papers in Regional Science, 93, 4.

Backman M., 2014, "Human capital in firms and regions: Impact on firm productivity", Papers in Regional

- Science, 93, 3. Berry C., Glaeser E., 2005, "The Divergence of Human Capital Levels across Cities", Papers in Regional Science, 84, 3. Bouba-Olga O., Grossetti M., 2015, « La métropolisation, horizon indépassable de la Croissance économique ? », Revue de l'OFCE, 143.
- Catin M., 1995, « Les mécanismes et les étapes de la croissance régionale », Région et Développement, n° 1.
- Catin M., Ghio S., 1999, « Concentration parisienne et dynamique des régions françaises », dans A. Bailly, J-M. Huriot (dir.), Villes et croissance, Anthropos-Economica, Paris.
- Catin M., Van Huffel C., 2003, « Inégalités régionales et développement économique : le cas français (1850-2000) », Revue d'Economie Régionale et Urbaine, 5.
- Catin M., Van Huffel C., 2013, "La croissance de l'agglomération toulonnaise et des grandes aires urbaines françaises : le rôle majeur de l'emploi dans les fonctions métropolitaines", Rapport final, Programme de recherche POPSU (plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines) pour le PUCA du ministère de l'Egalité des territoires et du Logement, et la Communauté d'agglomération "Toulon-Provence-Méditerranée".
- Catin M., Van Huffel C., 2015, « Les fonctions métropolitaines, catalyseur d'emplois au sein des grandes aires urbaines », dans Campagnac-Ascher E., Economie de la connaissance, une dynamique métropolitaine ?, Editions Le Moniteur.
- Davezies L., 2008, « La République et ses territoires », Seuil.
- Davezies L., Estèbe P., 2014, « Les nouveaux territoires de la croissance : vers un retournement historique de la géographie économique ? », Rapport d'étude pour l'Institut Caisse des Dépôts pour la Recherche et le PUCA.
- Glaeser E. L., 1999, "Learning in cities", Journal of Urban Economics, 46, 2.
- Lainé F., 2017, « Dynamique de l'emploi et des métiers : quelle fracture territoriale ? », Note d'Analyse n° 53, France Stratégie.
- Observatoire des territoires, 2016, Emploi et territoires.
- Poupard G., 2015, « Développement local et emploi productif : un monopole des métropoles ? », Population & Avenir, 725.
- Van Puymbroeck C., Reynard R., 2010, « Répartition géographique des emplois – Les grandes villes concentrent les fonctions intellectuelles, de gestion et de décision », INSEE Première, février, n° 1278.